**La mort tragique du footballeur Diogo Jota et la force l’espérance chrétienne**

Dans la nuit du 2 au 3 juillet 2025, le footballeur portugais Diogo Jota est mort dans un accident de la route à seulement 28 ans, avec son petit-frère de 25 ans, André Silva, joueur de football professionnel lui aussi, en deuxième division portugaise.

Cécile Thévenin - 10/07/25 - Aleteai

La mort du footballeur international Diogo Jota dans un accident de voiture avec son frère a suscité une grande émotion au Portugal et dans le monde du football. Les obsèques des deux hommes ont eu lieu samedi 5 juillet à Gondomar, près de Porto, dans le nord du Portugal, où ils ont grandi. Elles témoignent de la beauté de l’espérance chrétienne.

Dans la nuit du 2 au 3 juillet 2025, le footballeur portugais Diogo Jota est mort dans un accident de la route à seulement 28 ans, avec son petit-frère de 25 ans, André Silva, joueur de football professionnel lui aussi, en deuxième division portugaise. L’attaquant de Liverpool prenait la voiture depuis le Portugal pour se rendre en Angleterre en ferry car le médecin lui a recommandé de ne pas prendre l’avion à la suite de l’opération qu’il a subie après avoir été blessé au poumon en match. Les premiers éléments de l'enquête sur ce terrible accident laissent penser qu'un "grand excès de vitesse" pourrait avoir causé le drame, a annoncé la garde civile mardi 8 juillet.

Rarement une telle émotion n’a étreint la sphère du football, qui a spontanément multiplié les hommages à l’annonce du drame. C’est la première fois qu’un footballeur de ce niveau est brusquement fauché au plus haut de sa carrière, puisqu’il venait en quelques jours de remporter les plus grands titres avec son club de Liverpool et en sélection portugaise. Mais l’empathie a dépassé le milieu du sport, tant la mort brutale des deux seuls enfants de Joaquim et Isabel Silva dessine une tragédie familiale : Diogo Jota venait de célébrer le 22 juin son mariage religieux avec son amour de toujours Rute Cardoso, avec laquelle il avait eu trois enfants, la dernière née il y a 8 mois.

Diogo Jota, ouvertement croyant

Alors que son corps était veillé à la chapelle de la Résurrection en son Portugal natal, la BBC a rapporté les propos d’un prêtre de sa ville de Gondomar révélant que sa foi importait profondément à Diogo Jota. Le talentueux footballeur faisait d’ailleurs le signe de croix à chaque fois qu’il entrait sur le terrain. Samedi 5 juillet, l’évêque de Porto, Mgr Manuel Linda, qui présidait les funérailles des deux jeunes hommes s’est adressé dans son homélie aux trois enfants en bas âge de Diogo Jota - Dinis, Duarte et Mafalda : "Votre père, Diogo, a été baptisé presque deux mois après sa naissance. Et votre oncle André, un mois pile après sa naissance. C’est parce que vos grands-parents, des gens simples mais ayant la foi, ont voulu les insérer dans cette nouvelle vie de Jésus. Et Diogo et André, en toute liberté, ont voulu aussi assumer cette foi. Je ne donnerai qu’un exemple : votre père s’est marié catholiquement en l’église de Nossa Senhora da Lapa, à Porto, onze jours avant sa mort, et votre oncle a été confirmé dans la cathédrale de Porto en 2017."

"Héros humble", titre la revue sportive The Athletic. Car par beaucoup d’aspects, ce footballeur, ni bling bling ni fêtard, posé, fan de jeux vidéos et très attaché à sa famille, ne colle pas au cliché de la star de football. Le journaliste portugais Paulo Pinto se rappelle : "Mon plus beau souvenir de lui, c’est celui d’un homme humble, qui aidait les plus démunis avec des dons parfois très généreux, sans jamais chercher à le faire savoir. Tout comme son engagement pour l’école de football de Gondomar, qui porte son nom". Ont afflué ces derniers jours les témoignages de ceux l’ayant connu ou suivi, racontant ses gestes de bonté pour des fans, le fait qu’il soit, bien que discret, toujours gentil avec les journalistes, etc.

La confiance de leur vie au Ciel "avec Jésus"

Commentant l’Évangile de la résurrection de Lazare, choisi pour les obsèques, l’évêque a aussi souligné : "Puissions-nous avoir la Foi et l’Espérance. Jésus nous assure qu’Il est Lui-même la Résurrection et la Vie nouvelle. Et que ceux qui croient, même sujets à la mort corporelle, ne seront pas soumis à la mort éternelle, parce que leur communion de vie avec le Christ ne sera jamais brisée ni détruite."

Après avoir rappelé la foi et les bonnes œuvres du disparu, il a conclu l’homélie des funérailles avec confiance pour ses enfants : "Jésus est aussi avec vous pour vous aider à traverser cette période très difficile. Et votre père et votre oncle sont avec Jésus, dans cette nouvelle vie de bonheur et de paix. Puisse-t-Il nous donner à tous le réconfort de la Foi et de l’Espérance. Et que la Sainte Vierge, Notre Dame du Rosaire ici à Gondomar, et Notre Dame de Lapa là où vos parents se sont mariés, intercède pour tous." Prière illustrée de manière bouleversante par l’Ave Maria de Schubert accompagnant la procession des cercueils, entonné par la même chanteuse qui officiait quelques jours plus tôt à la messe de mariage, lorsque Diogo prenait le bras de Rute pour la conduire à l’autel.

Sur le dernier post de Diogo sur les réseaux sociaux, qui contient les photos de son mariage à l’église, apparaissent la Vierge Marie et le crucifix. Et dans sa dernière vidéo, postée juste avant l’accident, retentit la voix du prêtre célébrant l’amour unissant les jeunes mariés. Pour la jeune veuve et pour tous ceux touchés par ces âmes chrétiennes rappelées si jeunes à Dieu, l’hymne de Liverpool résonne d’une promesse toute spirituelle : "Vous ne marcherez jamais seul".